

Retraités actifs : seniors sans frontières

Autor(en): **Hermenjat, Renée**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829132>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

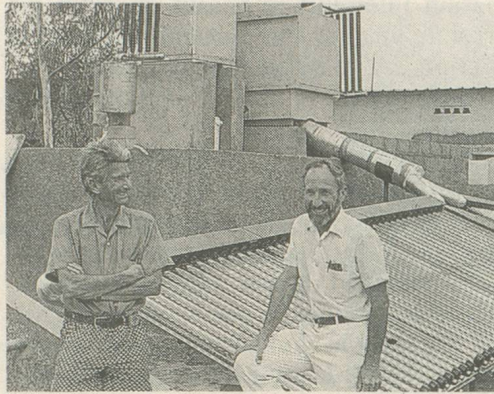
Renée Hermenjat

Ce n'est pas un mouvement à proprement parler, mais un esprit qui anime des retraités désireux de mettre leur temps et leurs compétences au service du tiers monde. A travers «Nouvelle Planète», organisation non gouvernementale suisse, ils aident sur place ou ici. «Aînés» les a rencontrés.

Tous les Romands connaissent la voix de Paul Baudat, le célèbre Monsieur Jardinier de Radio suisse romande.

Un jour l'envie lui a pris d'aller voir ce qui se vit au Sahel, où les hommes et les femmes se battent pour contenir l'avance du désert.

Car pour les Africains, il s'agit de survivre. De retenir l'eau par tous les moyens. De planter des arbres et légumes nouveaux pour se nourrir quand la récolte de mil ne permet pas la «soudure». Ces courageux novateurs avaient besoin de conseils judicieux. Avec une petite équipe de volontaires de «Nouvelle Planète», «Papa Paul» comme l'ont tout de suite nommé les Noirs, a visité la brousse profonde, les villages perdus hors du temps, dormant à même le sol dans des huttes rudimentaires (pas du tout genre «trois étoiles»), avalant des centaines de kilomètres sur des pistes (très) poussiéreuses et cahotantes.



Jean-Paul Murset et le Dr Ken Elliott devant le stérilisateur solaire fonctionnant à l'hôpital, créé par le Dr Elliott à Djiba. Jean-Paul vient de repartir pour la 7e année consécutive, afin d'assurer la bonne marche des instruments de l'hôpital.
Photo Willy Randin

«J'ai enseigné un peu, et admiré beaucoup» dit-il. Le courage et l'ingéniosité de ces gens est admirable. Ils tirent parti de tout et restent souriants malgré l'effort, la chaleur, l'incertitude du lendemain».

Philippe Vollweider, d'Yverdon, professeur d'allemand retraité, était aussi du voyage. Sitôt rentré, il a mis son temps libre au service de l'entraide Nord-Sud. «Bien sûr, j'ai dû me mettre à l'informatique, pour gérer le fichier de «Nouvelle Planète». Pari gagné. J'ai le sentiment d'être utile, même assis, pour un meilleur partage avec le tiers monde

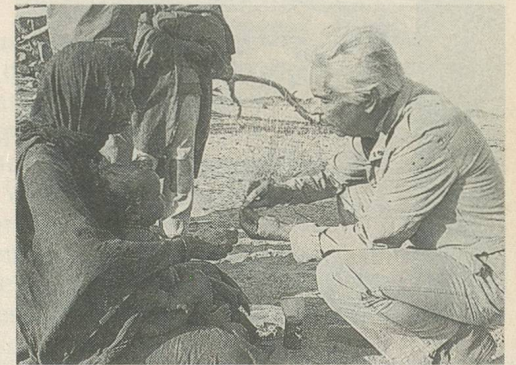
L'hiver au chaud

Jean-Paul Murset, professeur de travaux manuels, et sa femme Nelly, de Corseaux, tous deux retraités, auraient pu couler des jours tranquilles à Corseaux. Eh bien non. Ils vont passer l'hiver à Djibo, au nord du Burkina-Faso, pour seconder le directeur de l'hôpital, un Australien, émule du Dr Albert Schweizer. Dans cet endroit désolé, où le désert se fait toujours plus menaçant, le Dr Elliot a construit son hôpital de ses propres mains. Il travaille là depuis 20 ans, souvent 18 heures par jour.

Grâce à sa polyvalence, Jean-Paul Murset est devenu l'homme à tout faire, irremplaçable, de l'hôpital.

Nelly alphabétise les femmes, rend mille services. Mais le couple rentre en Suisse pendant la saison chaude, lorsque le thermomètre frôle les 50° à l'ombre.

Arrivés à l'âge de la retraite, le Dr Jean-François Guignard, médecin-dentiste, et son épouse-assistante, Marcelle, ont remis leur cabinet à Montreux. Depuis lors, le couple s'est mis au service des plus déshérités dans des cliniques dentaires créées par l'Association suisse Raoul Follerot et «Nouvelle Planète».



Le Dr Jean-François Guignard rénovateur du «Secours dentaire international» lors d'une mission au Tchad. Il vient de repartir au Zimbabwe afin d'installer là-bas le 10e cabinet de soins et de prévention depuis qu'il a pris sa retraite et fermé son cabinet de Montreux.

«Il faut savoir que 98% des habitants de l'Afrique noire sont atteints de maladies bucco-dentaires qui font souffrir, affaiblissent et dépriment des populations déjà très meurtries».

On pourrait multiplier les exemples de seniors, de toutes les professions, qui s'activent dans une «retraite» féconde: soignants, manuels ou intellectuels.

«Nouvelle Planète» accueille avec reconnaissance toutes celles et ceux, quel que soit leur âge, qui souhaitent mettre leurs compétences au service du tiers monde.

* «Nouvelle Planète», organisation d'entraide internationale, 1042 Assens.